

Y A-T-IL ALBUMINURIE DANS L'ÉPILEPSIE ?

—
Conséquences, relativement à son diagnostic d'avec l'Eclampsie. Par Ross Bunting, M. D., (de la thèse de M. Saily.)

—
 (SUITE ET FIN.)

Examen des urines des patientes épileptiques. — Je crois devoir faire connaître au lecteur la manière dont j'ai procédé dans mes expériences. M. Moreau (de Tours) a eu la bonté de placer à ma disposition, les malades de ses salles, à l'hôpital de la Salpêtrière. J'en ai choisi 30 qui avaient des attaques fréquentes et répétées d'Épilepsie. Quelques unes avaient 4 à 5 attaques tous les jours, d'autres 3 à 6 tous les deux ou trois jours, d'autres de 8 à 10 tous les huit jours, quelques unes un nombre illimité pendant une semaine tous les mois. L'âge moyen de ces patientes était de 25 ans, elles avaient séjourné à l'hôpital depuis un an jusqu'à treize, de sorte qu'il ne peut exister aucun doute relativement au diagnostic. Pendant plus de deux mois les urines de chaque cas en particulier, ont été examinées avec la plus scrupuleuse attention, pendant et après chaque paroxysme et durant l'intervalle des attaques. Pendant le paroxysme si la femme était couchée je faisais placer un bassin sous elle afin de recevoir les urines dont l'émission comme je l'ai déjà dit se fait involontairement, et si l'attaque avait lieu hors du lit on en recueillait une petite quantité dans un tube à test. Je n'ai employé le cathéter que dans les cas où j'ai trouvé de l'albumine. Lorsqu'il y a de l'albumine dans les urines, l'emploi du cathéter est indispensable afin d'éviter certaines erreurs : à la vérité l'albumine peut venir du sang des menstrues, (plusieurs malades épileptiques ayant des attaques durant la menstruation) ou bien de l'écoulement blanc qui précède quelquefois l'apparition des menstrues ou encore du mucus provenant de l'utérus. Les femmes épileptiques sont fréquemment affectées de leucorrhée, due probablement à la masturbation. J'ai traité l'urine 1o. par l'acide nitrique, 2o. par la chaleur, maintenant l'ébullition pendant un

certain temps. 3o. par la chaleur et l'acide nitrique ensemble. Quelquefois au moment de l'ébullition il se forme un précipité blanc ressemblant beaucoup à l'albumine, ce qui pourrait nous faire croire à la présence de cette dernière substance, tandis que ce n'est réellement qu'un dépôt de phosphates. Dans ces cas, quelques gouttes d'acide nitrique rendent l'urine claire ; d'un autre côté, la présence de l'acide phosphorique libre et de sels alcalins, empêchant la précipitation de l'albumine par la chaleur, quelques gouttes du même acide la rend manifeste. J'ai toujours fait attention à l'acidité ou à l'alcalinité de l'urine de même qu'à sa couleur et à son degré de limpidité. Sur 126 observations prises chez mes 30 malades, j'ai toujours trouvé les urines acides, pas un seul cas n'a offert de traces d'alcalinité. La couleur variait comme les urines normales, du jaune à l'orange ; Elles étaient généralement limpides excepté pendant la période mensuelle, il y avait quelque fois alors une certaine quantité d'urates. Si quelques auteurs ont constamment vu les urines troubles pendant les paroxysmes, et limpides immédiatement après, c'est probablement dû à ce qu'elles étaient mêlées de mucus ou d'écoulement leucorrhéal, parce que chaque fois que le cathétérisme a été pratiqué, elles étaient toujours limpides à quelque temps que l'expérience eut lieu. Il est bon de remarquer aussi que pendant un paroxysme il y a un espèce de catarrhe utérin, tout comme les autres évacuations involontaires. J'ai aussi toujours trouvé une grande quantité d'urine dans la vessie au commencement d'un paroxysme. La femme L... a eu plusieurs attaques, les urines étant retirées après leur commencement ; une fois on en a retiré plusieurs pintes. Ceci est un fait qui est important à noter, puisque M. Blot dit, qu'au début d'une attaque d'Eclampsie il y a bien peu d'urine dans la vessie. Toutes les malades que nous avons examinées urinaient involontairement pendant le paroxysme, excepté la femme L. : cinq fois j'ai examiné l'urine de cette malade immédiatement avant le paroxysme, elle était d'une couleur jaune